

mottent d'éliminer la leucocythémie et l'adénie. Plusieurs cas analogues existent dans la science sous des dénominations diverses : anémie ou cachexie splénique, pseudo-leucémie splénique, etc. L'auteur adopte l'hypothèse d'une splénopathie primitive déterminant secondairement des altérations du sang, par suite du trouble apporté dans le fonctionnement hématopoïétique de la rate. Les lésions décrites par Banti dans ces cas, consistent dans un processus de sclérose aboutissant à l'atrophie du glomérule et à la suppression du tissu lymphoïde ; ainsi s'expliquerait l'absence de leucémie. Le nom de splénomégalie primitive donné par M. Debovo au syndrome clinique précédent consacre l'idée d'une affection locale, distincte de la diathèse lymphogène et légitimerait, dès lors, une intervention thérapeutique radicale, la splénectomie, qui a réussi trois fois sur quatre dans ces conditions, tandis qu'elle a toujours été suivie de mort à très bref délai dans la leucémie.—*Revue de bibliographie médicale.*

CHIRURGIE

Du genu valgum et de son traitement.—Clinique de M. RECLUS.—Vous venez de voir, au n° 7 de la salle Follin, un jeune malade de quinze ans, atteint de genu valgum double.

Cette difformité des membres inférieurs, vous avez pu le constater, se caractérise par la saillie en dedans des genoux et la projection des jambes en dehors. Si l'on place le malade dans le décubitus horizontal, la cuisse et la jambe forment de chaque côté, au niveau du genou, un angle à sommet interne et les pieds se trouvent écartés de l'axe médian du corps. Pour apprécier le degré de la difformité, il suffit de mesurer l'écartement qui sépare les deux malléoles internes ; chez notre sujet, nous avons trouvé un écart de 17 centimètres. Dans ces conditions, il est facile de comprendre combien la station debout est disgracieuse et combien la marche est pénible et fatigante. Notre malade marche en se dandinant comme un canard, et bien qu'il ne souffre pas de sa difformité, il est évident que nous lui rendrons un grand service en y remédiant par une intervention chirurgicale.

Je tiens à vous dire quelques mots de la pathogénie du genu valgum, à propos de laquelle on a édifié de nombreuses théories. La plupart de ces théories n'ont plus guère qu'un intérêt historique et, à l'heure actuelle, on s'accorde généralement à voir dans le genu valgum un vice de développement des cartillages de cor-